

¹ Du camp de Chittim, Josué, fils de Noun, envoya secrètement deux hommes avec l'ordre suivant : « Partez ! Observez le pays et la ville de Jéricho. » Ils partirent. Arrivés à Jéricho, les deux espions allèrent passer la nuit dans la maison d'une prostituée nommée Rahab.

² On dit au roi de Jéricho : « Des Israélites sont arrivés dans la ville durant la nuit pour explorer attentivement le pays. »

³ Alors le roi de Jéricho fit dire à Rahab : « Les hommes qui sont venus chez toi ont pour mission d'explorer attentivement tout le pays. Livre-les nous. »

⁴ Rahab emmena les deux hommes et les cacha, puis elle répondit : « Des hommes sont effectivement venus chez moi, mais je ne savais pas d'où ils étaient.

⁵ Ils sont repartis à la tombée de la nuit au moment où on allait fermer la porte de la ville. J'ignore où ils sont allés. Si vous vous dépêchez, vous les rattraperez. »

⁶ En réalité, elle avait fait monter les espions sur le toit en terrasse de sa maison et les avait cachés au milieu de tiges de lin qu'elle y avait déposées.

⁷ Les envoyés du roi partirent à leur poursuite et, dès qu'ils eurent quitté la ville, on referma la porte. Ils recherchèrent les espions en suivant la route qui mène jusqu'aux passages des gués du Jourdain.

⁸ De son côté, Rahab monta sur le toit de sa maison avant que les deux hommes soient endormis.

⁹ Elle leur dit : « Je sais que le Seigneur vous a donné ce pays. Vous nous inspirez une si grande terreur que chacun ici a perdu tout courage à cause de vous.

¹⁰ Nous avons appris, en effet, que le Seigneur a asséché la mer des Roseaux pour vous permettre de la traverser, lorsque vous êtes sortis d'Égypte. Nous avons appris aussi que vous avez tué les deux rois amorites, Sihon et Og, à l'est du Jourdain, et que vous avez détruit tout ce qui leur appartenait.

¹¹ À ces nouvelles, le cœur nous a manqué et personne ne se sent plus le courage de vous résister. En effet, le Seigneur, votre Dieu, est Dieu en haut dans les cieux et ici-bas sur la terre.

¹² Maintenant, jurez-moi par le Seigneur que vous traiterez ma famille avec une bonté semblable à celle que j'ai eue à votre égard et donnez-moi un signe que vous dites vrai.

¹³ Promettez-moi de laisser la vie sauve à mon père et à ma mère, à mes frères et sœurs, et à tous les membres de leur famille ; vous ne permettrez pas que nous soyons tués. »

¹⁴ Ils lui répondirent : « Nous te le jurons sur notre vie, à condition que tu ne racontes rien de notre visite. Nous serons loyaux envers toi et nous te traiterons avec bonté lorsque le Seigneur nous donnera le pays. »

¹⁵ La maison où vivait Rahab était aménagée dans la muraille même de la ville. Elle put ainsi les faire descendre par la fenêtre au moyen d'une corde.

¹⁶ « Allez vous cacher dans les collines pour échapper à ceux qui vous recherchent, leur recommanda-t-elle. Restez-y trois jours, jusqu'à ce qu'ils soient revenus. Ensuite vous reprendrez votre route. »

¹⁷ Les hommes lui dirent : « Nous tiendrons ce serment que tu nous as demandé de te prêter.

¹⁸ Voici ce que tu feras : quand nous envahirons le pays, fixe ce cordon rouge à la fenêtre par laquelle tu nous fais descendre, puis rassemble dans ta maison ton père et ta mère, tes frères et sœurs et toute ta famille.

¹⁹ Si quelqu'un sort de chez toi, il sera seul responsable de sa mort et nous en serons innocents. Par contre, si l'on s'attaque à quelqu'un qui se trouve avec toi dans ta maison, c'est nous qui serons responsables de sa mort.

²⁰ Toutefois, si tu racontes notre visite, nous ne serons plus liés par notre serment. » —

²¹ « D'accord », répondit-elle. Puis elle les renvoya. Dès qu'ils furent partis, elle fixa le cordon rouge à sa fenêtre.

Beaucoup de personnes connaissent l'histoire des trompettes de Jéricho qui ont permis de faire tomber les murs de la ville, lorsque le peuple hébreu est entré en Israël après 40 ans d'errance dans le désert. On se souvient moins de l'épisode avec Rahab qui a lieu juste quelques jours avant. Il faut dire que ce récit fait quand même un peu

désordre au milieu des Écritures Saintes. Au cours de l'histoire, un certain nombre de fidèles juifs ou chrétiens d'ailleurs, ont dû sauter de leur banc ou de leur chaise en entendant ces quelques versets. Rendez-vous compte, hier comme aujourd'hui, ça n'arrive pas si souvent qu'une prostituée soit mise à l'honneur dans un cadre religieux.

Déjà, on peut se demander ce que nos deux espions sont allés faire chez une prostituée. Une des explications que j'ai entendues, est que sa maison servait de lieu d'échanges en tous genres et on y partageait notamment les dernières nouvelles de ce qui se passait en ville. Pour des espions cela constituait une excellente source d'information. Grâce à ses contacts avec un certain nombre d'habitants de Jéricho, Rahab est au courant de l'état d'esprit défaitiste de ses concitoyens. Elle n'hésite pas à partager ses constatations, sans doute parce qu'elle a compris que le vent est en train de tourner en faveur du peuple hébreu.

Qu'est-ce qui fait que Rahab et sa famille seront épargnés ? La réponse est double. Comme je viens de le dire, elle se range du côté du probable vainqueur et accepte de cacher les deux hommes sur le toit en terrasse de sa maison, au milieu des tiges de lin. Elle va jusqu'à mentir aux envoyés du roi. À côté de cette explication plutôt d'ordre politique, un lecteur averti de la Bible verra une raison encore plus importante pour expliquer le fait qu'elle ait survécu à la prise de Jéricho. Rahab dit au verset 11 de notre texte : « En effet, le Seigneur, votre Dieu, est Dieu en haut dans le ciel et ici-bas sur la terre. » En résumé, une païenne prononce quelque chose de l'ordre d'une confession de foi. C'est quand même incroyable !

Dès lors, il n'est pas étonnant que la même Rahab se retrouve citée dans la lettre aux Hébreux au chapitre 11, un passage qui propose une liste des grands témoins de la foi. Je reprends les versets 30 et 31 de Hébreux 11 : « Par la foi, les murailles de Jéricho tombèrent, après que les Israélites en eurent fait le tour pendant sept jours. Par la foi, Rahab, la prostituée, ne mourut pas avec ceux qui s'étaient opposés à Dieu, parce qu'elle avait accueilli les espions avec bienveillance. »

Cependant, ce qui fait sans doute le plus grincer des dents les bien-pensants, c'est que Rahab, cette prostituée païenne de surcroît, se retrouve en Matthieu 1, dans la généalogie de David et par là-même de Jésus. Je vous en lis un court extrait : « Salman eut un fils de Rahab, Booz ; Booz eut un fils de Ruth, Obed ; Obed eut un fils, Jessé ; Jessé eut un fils, le roi David. » Je trouve vraiment cela très surprenant. Il faut savoir, que du temps de Jésus, les pharisiens évitent tout contact avec celles et ceux qui sont à la marge, les étrangers, celles et ceux qui sont d'origine païenne. Les Samaritains, les Cananéens, les Romains sont pour eux des gens peu fréquentables. À leur contact ils pourraient devenir impurs, comme s'ils étaient contaminés par une autre manière de croire.

J'ai tout de même un peu de mal à comprendre. Je ne sais pas comment les pharisiens peuvent faire preuve d'autant de méfiance envers les étrangers, si David, le plus grand roi d'Israël, celui qui est toujours cité en exemple, a dans ses ancêtres directs deux femmes, qui ne correspondent vraiment pas aux critères des gens fréquentables. Il y a Rahab, dont nous venons de parler mais aussi Ruth, originaire du pays de Moab.

À en croire les récits évoqués aujourd'hui, l'étranger, celui qui est différent est source de richesse et de découverte. Il ou elle peut me montrer comment vivre ma propre foi. Bien entendu, il s'agit toujours à nouveau de faire preuve d'ouverture. Si les espions n'avaient pas fait confiance à Rahab, ils se seraient fait arrêter. Comme chaque fois que nous parcourons la Bible elle nous interroge. Et nous, sommes-nous prêts à nous ouvrir à l'autre ? Le considérons-nous comme un poids ou comme une chance de faire de nouvelles découvertes ? Ce sont toutes les questions qui se posent actuellement autour des migrants et des réfugiés.

Et voilà comment une histoire vieille de 3000 ans peut nous rejoindre dans nos questionnements actuels. L'Écriture nous interpelle et nous encourage à la réflexion. En tant que pasteur, je ne peux que vous inviter à méditer, toujours à nouveau la parole, en lien avec notre présent. Karl Barth, un grand théologien, parlait de tenir la Bible dans une main et le journal dans l'autre. Amen